



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

SciVerse ScienceDirect

et également disponible sur www.em-consulte.com



Éditorial

Editorial

Dès 1954, Michel Foucault soutenait que la pathologie mentale est indissociable du milieu qui la circonscrit. Selon lui, « aucune maladie [...] ne peut être séparée des méthodes de diagnostic, des procédés d'isolement, des instruments thérapeutiques dont l'entoure la pratique médicale » (p. 15). Il y aurait ainsi une limite à considérer la maladie, donc la personne malade, indépendamment de son contexte. La perspective de la construction sociale du handicap ou des difficultés scolaires préconise une telle lecture étendue à des déterminants contextuels divers. Sous cet angle, même la terminologie permettant de désigner ou de diagnostiquer les problèmes est sujette à être reconsidérée en tant que socialement construite. C'est d'ailleurs en ce sens que des expressions telles qu'« élèves à besoins éducatifs particuliers » ou « élèves en situation de handicap » sont préférées en éducation inclusive à celles qui ont pour effet de mettre en exergue les déficits, les pathologies ou les carences dont la personne est considérée porteuse. Adopter le point de vue de la construction sociale, c'est accepter de prendre en compte l'influence majeure de l'environnement social et culturel, et bien sûr familial et scolaire, lequel confère une expression au handicap et aux difficultés des élèves par le traitement qui en est fait.

Terzi (2005) a identifié une limite potentielle au modèle social du handicap ou des difficultés. Selon elle, alors que l'approche médicale met l'accent sur les déficits et les limitations conçus comme intrinsèques à l'enfant, risquant ce faisant de passer sous silence le rôle des déterminants externes, le modèle social porte au contraire son attention sur ces déterminants et, faisant l'éloge ou célébrant la différence de l'enfant, il encourt le risque d'omettre les limites ou les difficultés factuelles qu'il présente. Une position mitoyenne est de plus en plus présente, par exemple dans l'approche sociale relationnelle (Reindal, 2008), celle-ci retenant à la fois les éléments du modèle social, mais tout en considérant de plus les caractéristiques de l'enfant qui sont susceptibles d'interférer avec ses apprentissages. Au plan de l'intervention, Terzi (2005) en dégage que « les arrangements sociaux doivent être envisagés dans le cadre des capacités de l'enfant, [donc] en termes d'interrelation entre des facteurs individuels, sociaux et circonstanciels » (p. 445).

Les modèles social et social relationnel prennent en considération divers déterminants contextuels pour expliquer les difficultés que présentent certains enfants et pour orienter l'intervention visant à les pallier. À cette fin, différents aspects du contexte scolaire peuvent être ciblés comme autant de barrières à lever, notamment l'aménagement physique des lieux, la mise en place de conditions pédagogiques plus favorables, la gestion académique du groupe classe et l'amélioration des relations qui prévalent entre les élèves et l'enseignant. Les pratiques langagières des personnels scolaires sont aussi à prendre en compte et, à ce sujet, Fitch (2010) « reconnaît la place centrale du langage [...] dans

la construction sociale de la déviance et de l'identité déviante » (p. 19). La perspective constructionniste sociale insiste d'ailleurs tout spécialement sur cet aspect déterminant du langage, ainsi que sur la place privilégiée qu'il revêt en contexte d'intervention (Gergen, 2005). Ainsi, en plus des interventions visant à apporter des modifications concrètes au milieu, il importe en outre de soigner le langage utilisé dans toute communication relative aux élèves présentant un handicap ou des difficultés, tant auprès d'eux qu'auprès de toute personne concernée par leur éducation.

Les contributions de ce numéro spécial s'inscrivent dans cette perspective de la construction sociale, en s'intéressant précisément à l'incidence de ce point de vue sur la scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers et sur la formation des enseignants. Un premier texte, celui de Lavoie, Thomazet, Feuilladiou, Pelgrims et Ebersold, propose une analyse croisée du paradigme de la construction sociale, à partir de travaux issus de champs scientifiques multiples. Ce paradigme est ensuite discuté, notamment quant à sa pertinence en milieu scolaire. Dans le second écrit, Ebersold et Detraux invitent à revoir la scolarisation des élèves présentant une déficience dans un cadre écologique offrant une perspective polycentrique des pratiques qui déroge à la vision consummatoire dominante. L'article de Lavoie et Thomazet adopte aussi un tel point de vue contextuel en documentant l'idée que, pour être efficace, une stratégie d'intervention à mettre en œuvre par un enseignant doit être adaptée à la spécificité de sa profession, à son expertise et au cadre de son travail. La quatrième contribution, celle de Bonvin et al., s'intéresse à la pédagogie et à l'organisation scolaire à même d'être favorables à l'éducation inclusive. Sur ce point, ces chercheurs argumentent en faveur de pratiques basées sur la preuve. L'article de Curchod-Ruedi et al. qui clôt le numéro spécial se montre favorable à l'intégration en classe ordinaire des élèves présentant des besoins particuliers et il cherche à mieux cerner les réticences de certains enseignants à intégrer ces élèves dans leur classe. Une meilleure compréhension des enjeux en présence devrait permettre d'influer sur les facteurs susceptibles d'être favorables à leur intégration.

Références

- Fitch, F. (2010). Laggards, labeling and limitations: re-connecting labeling deviance theory with Deweyan pragmatism. *Philosophical Studies in Education*, 41, 17–28.
- Foucault, M. (1954). *Maladie mentale et psychologie*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Gergen, K. J. (2005). *Construire la réalité : un nouvel avenir pour la psychothérapie*. Paris: Éditions du Seuil.
- Reindal, S. M. (2008). A social relational model of disability: a theoretical framework for special needs education? *European Journal of Special Needs Education*, 23(2), 135–146.
- Terzi, L. (2005). Beyond the dilemma of difference: the capability approach to disability and special educational needs. *Journal of Philosophy of Education*, 39(3), 443–459.

Gérard Lavoie
Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation, université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue (UQAT), 675, 1^{er} avenue, Val-d'Or, Québec, Canada

Adresse e-mail : gerard.lavoie@uqat.ca

Disponible sur Internet le 16 mars 2013